

Déclaration du Secrétariat International de la 4^e Internationale

Liberté pour Jomo KENYATTA

Les élections que l'impérialisme anglais a été contraint de concéder au Kenya, ont clairement montré un fait (en dépit de leur truquage destiné à maintenir la prédominance coloniale et à favoriser les dirigeants africains les plus conciliateurs avec l'impérialisme) : unanimement, les masses africaines, l'écrasante majorité du pays, ont renouvelé dans la campagne électorale et dans les élections elles-mêmes, leur demande impérative : **liberté pour Jomo Kenyatta.**

Tous les partis, même ceux qui représentent les colonialistes européens ont reconnu Kenyatta comme l'actuel leader indiscuté des masses du Kenya. Pourtant l'impérialisme anglais maintient Kenyatta en réclusion et essaye d'organiser la collaboration avec les leaders africains plus conciliateurs. Il craint l'impulsion que donnerait la libération de Kenyatta à la révolution au Kenya et en Afrique orientale. La pression populaire pour la libération de Kenyatta et la reconnaissance entière du droit d'autodétermination du peuple du Kenya a obligé tous les dirigeants africains à repousser toute tractation avec les représentants du gouvernement anglais sur le gouvernement futur, jusqu'à ce que Jomo Kenyatta soit libre.

La IV^e Internationale appuie sans réserve l'exigence unanime des masses du Kenya et de toute l'Afrique orientale :

Liberté pour Jomo Kenyatta : liberté inconditionnelle pour Kenyatta et tous les dirigeants et organisations africains du Kenya ; autodétermination sans réserves pour le peuple du Kenya ; à la porte l'impérialisme anglais dans toute l'Afrique orientale !

La libération de Kenyatta sera le signal d'un nouveau grand pas en avant de la révolution au Kenya et dans tout l'Est africain. Elle sera la conquête d'une des revendications les plus sensibles du peuple du Kenya jusqu'à présent victime d'une des histoires les plus atroces de répression, tortures, spoliation et saccage de la part de l'impérialisme anglais. Elle sera un coup pour les directions africaines conciliatrices et pro-occidentales qui tentent de freiner le processus révolutionnaire et de trouver un accord avec l'impérialisme, et un pas en avant vers l'indépendance totale et inconditionnelle.

La IV^e Internationale appelle les masses africaines, tous les travailleurs des pays coloniaux et semi-coloniaux, leurs organisations syndicales, anti-impérialistes, populaires, les partis ouvriers et anti-impérialistes d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et du reste du monde à appuyer la lutte du peuple du Kenya par des déclarations, des manifestations et actions concrètes pour exiger :

Liberté pour Jomo Kenyatta ! A la porte l'impérialisme au Kenya et dans toute l'Afrique !

Le Secrétariat International de la IV^e Internationale.

A U L A O S

Après quelques années de travail souterrain, la révolution coloniale marque un succès spectaculaire au Laos. R. Guillain le spécialiste des questions asiatiques au « Monde » explique ainsi la situation : « Fous sont ceux qui croient pouvoir contenir l'avance communiste au Nord Laos, non seulement la fameuse Plaine des Jarres lui appartient, mais le Sud et tout ce qui entoure les villes sont gangrenés ».

Phoumi armé par les Américains pour établir une dictature féodo-militaire ne dispose plus d'aucune force réelle dans le pays. Face à cette situation les Américains sont amenés à une « révision déchirante », ils soutiendront Londres et Paris pour une nouvelle expérience Souvanna Phouma « ou neutre », évitant la chute du Laos dans le camp socialiste. Cette révision cependant ils l'accompagnent de menaces très précises à l'égard des masses : ils ne toléreront pas que le Laos devienne socialiste et, laissent-ils entendre, ils s'y opposeront militairement si besoin est !

Voilà les conditions dans lesquelles se trouve placé « la coexistence pacifique ». Pour l'imposer, il ne reste qu'une solution, l'abandon des revendications des masses. Le Kremlin l'adoptera-t-il ?

Gageons que cela ne sera pas possible compte tenu de la volonté révolutionnaire des masses.

Face à l'impérialisme américain qui montre son intention de s'opposer à la montée révolutionnaire, il n'y a au Laos aucune place pour la coexistence pacifique, mais un grand avenir pour la lutte révolutionnaire. Pas seulement au Laos, mais aussi au Sud Viet-Nam et ailleurs...

ESPAGNE

Un procès dit des « intellectuels » a eu lieu à Madrid. En tête des accusés on trouve le professeur universitaire Tierno Galvan, chef de l'Union Espagnole, organisation de fraîche date, qui lutte pour la passation des pouvoirs du monarchiste Franco au comte de Barcelone, avant, dit-elle, que le « danger communiste » ou celui d'une nouvelle République ne l'emportent en Espagne.

Les inculpés étaient accusés d'attentat contre la sécurité de l'Etat, délit si répandu dans le monde. En tout cas, leur « attentat » a consisté à chercher et à trouver de larges contacts non pas avec les foules monarchistes introuvables en Espagne, mais avec les chefs républicains et socialistes en exil en vue de restaurer la monarchie.

Dans la mesure où leurs pourparlers semblaient avoir des suites, et où le bloc monarcho-républicain-socialiste s'avérait possible aux yeux de Franco, celui-ci a cru nécessaire de frapper avec le procès et le réquisitoire sévère de son procureur, tout en se montrant « libéral » par le truchement de ses juges qui ont acquitté les inculpés.

Cependant cet acquittement pourrait être interprété par les masses comme étant un signe de faiblesse du régime. D'autre part, la campagne pour l'amnistie, même si elle est imprégnée de l'esprit de « réconciliation nationale » si chère à nos communistes espagnols, risque d'introduire un élément sans lequel il n'y aura pas d'amnistie, mais avec lequel les limites de la campagne se verront dépassées. Nous disons l'élément de la mobilisation des masses.

Nous pouvons nous attendre à de nouveaux développements en Espagne. D'ailleurs, le vent de la révolte commence à souffler au pays voisin, au Portugal, et il ne s'arrêtera certainement pas à la frontière.